

GOBERT, UN SALAIRE EN OR MAIS LES PIEDS SUR TERRE

Le pivot des Utah Jazz a prolongé son contrat avec son club pour 205 millions de dollars sur cinq saisons. Il devient ainsi le sportif français le mieux payé de l'histoire.

PAR ERIC MICHEL



Rudy Gobert en compagnie de sa mère et de son agent lors de la signature de son contrat.

IMAGINEZ UN PEU. Alors qu'un salarié français au revenu moyen – 2 238 € mensuels net en 2019 selon l'Insee – touche 5,1 centimes chaque minute, Rudy Gobert, lui, gagnera bientôt 63 € durant le même laps de temps.

A 28 ans, le pivot de l'équipe de France a signé avant Noël une juteuse prolongation de contrat avec sa franchise NBA, les Utah Jazz basés à Salt Lake City, pour une somme record. A savoir 205 millions de dollars (M\$) – 167 millions d'euros (M€) – sur cinq ans, à partir de novembre et jusqu'en 2026.

Sachant que le géant (2,16 m) bénéficie déjà, depuis 2017, d'un contrat de 92,8 M€, qui court jusqu'à cette année. « Sans même parler de basket, il n'y a pas beaucoup d'hommes sur la terre comme Rudy, confie son agent, Bouna Ndiaye. Sa taille, son corps, sa posture, sa mobilité, tout son travail pour devenir le meilleur, sont uniques. C'est un athlète rare. » Et la rareté se paye.

La somme donne le vertige. Un tel contrat équivaut à près de 2,8 M€ de revenu mensuel, autour de 91 000 € qui tombent chaque jour sur le compte en banque !

Mieux que Tony Parker, la référence en France

Joueur star d'une NBA riche à milliards, Rudy Gobert devient le sportif tricolore le mieux payé de l'histoire, très certainement le salarié français avec la plus grosse fiche de paye au monde. « L'argent ne me change pas. J'ai été éduqué comme ça. L'important est d'être heureux et de rendre mes proches heureux dans la vie », garantit l'intéressé. En salaire, il dépasse les champions du monde de l'équipe de France de football. Ou Tony Parker, son compère de la balle orange, qui, même s'il fut longtemps le Français le mieux payé, avait tout juste

Les principaux salaires du sport français

Par sport, en 2020, par mois (estimations)

| Sport | Nom | Montant |
|-------------------|---------------------------|---------------------|
| Basket | RUDY GOBERT | 2,8 M€/mois* |
| Dassault Systèmes | BERNARD CHARLÈS** | 2,06 M€ |
| Football | KYLIAN MBAPPÉ | 1,9 M€ |
| Football | ANTOINE GRIEZMANN | 1,9 M€ |
| Football | PAUL POGBA | 1,9 M€ |
| Football | KARIM BENZEMA | 1,9 M€ |
| Judo | TEDDY RINER | 410 000 € |
| Automobile | SÉBASTIEN OGIER | 400 000 € |
| Cyclisme | JULIAN ALAPHILIPPE | 200 000 € |
| Tennis | CAROLINE GARCIA | 154 000 € |
| Golf | ALEXANDER LEVY | 110 000 € |
| Rugby | MORGAN PARRA | 50 000 € |
| Boxe | TONY YOKA | 41 500 € |
| Football | AMANDINE HENRY | 30 000 € |

SOURCE : FORBES.

AFP.

LP/INFOGRAPHIE.

atteint le million d'euros de revenu mensuel durant sa formidable carrière.

En NBA, au pays de l'argent roi, Gobert a signé le troisième plus gros contrat de l'histoire derrière le Grec Giannis Antetokounmpo (185 M€) et l'Américain Russell Westbrook (168 M€). « Attention, on parle là de sommes brutes avant impôts, note Frédéric Schatzlé, son conseiller en gestion de patrimoine. La règle américaine est très complexe. Pour simplifier, après les diverses retenues, disons qu'au final sur ces cinq ans,

Rudy touchera un salaire net compris entre 93 et 113 M\$ (entre 75 et 92 M€). »

Si la rareté se paye, la fidélité aussi. Le Français, qui remplit les critères pour être éligible à un contrat « supermax » instauré par la NBA (meilleur défenseur en 2018 et 2019, invité au All Star Game en 2020 et élu chaque saison dans les meilleures équipes de l'année), est à Utah depuis 2013.

« Les Jazz valorisent le fait que Rudy se sente bien chez eux, qu'il aime la ville. Ils sont sensibles à ses actions auprès de la communauté. Il n'y a pas

beaucoup de champions de son standing qui aimeraient vivre à Salt Lake City. Lui, si », précise Bouna Ndiaye.

Au Secours populaire, « pas pour poser pour la photo »

Depuis la signature de ce contrat, le pivot n'a pas dévalisé une concession de bolidos rouges à cheval cabré, vidé une bijouterie ou fait le tour des agences immobilières. Elevé par sa maman célibataire, Corinne, dans une barre d'immeubles à Saint-Quentin (Aisne), le fils de l'ancien in-

ternational Rudy Bourgarel n'est pas né dans la soie et n'oublie jamais d'où il vient.

« C'est notre parrain depuis 2016, confie Christian Lampion, délégué national du Secours populaire. Il a bénéficié du soutien de notre association quand il était jeune et ne l'a jamais oublié. On ne l'a pas sollicité, il est venu vers nous. Pas pour poser pour la photo mais pour être présent pour les enfants et faire parfois de gros dons sans qu'il souhaite que ça se sache. »

La voiture ? Qu'elle soit juste assez spacieuse pour son gabarit

Le basketteur en a fait un discret de 100 000 € à Noël après avoir offert au printemps 410 000 € pour lutter contre le Covid, dont il fut le premier contaminé en NBA.

Gobert n'a par ailleurs qu'une unique voiture. Avec pour seul critère : qu'elle soit suffisamment spacieuse pour accueillir sa grande carcasse. Depuis 2017, il vit dans la même grande maison sur les hauteurs de Salt Lake mais là encore, rien d'ostentatoire. Ce passionné de pierres précieuses porte juste un pendentif avec une améthyste, symbole de justice, d'autorité et de perfection qui colle bien au personnage.

« Rudy connaît la valeur de l'argent. Il est prudent, parfois même trop, confesse Frédéric Schatzlé. Il maîtrise son train de vie, sait ce qu'il veut et où il souhaite aller. Il a la tête sur les épaules. »

« Il y a derrière son contrat avec un chiffre mirobolant, l'histoire extraordinaire d'un gamin de Saint-Quentin avec ses belles valeurs, conclut Bouna Ndiaye. Il reste le même, avec la même envie, la même force de travail impressionnante, une hygiène de vie irréprochable, les mêmes rêves. » Celui de remporter le titre NBA, tout simplement.

IL RESTE LE MÊME, AVEC LA MÊME ENVIE, LA MÊME FORCE DE TRAVAIL IMPRESSIONNANTE
BOUNA NDIAYE, SON AGENT

